



DOSSIER PÉDAGOGIQUE THOMAS FRANK HOPPER



JM Wallonie - Bruxelles





ROCK - BLUES – WORLD

Thomas Frank Hopper

Guitare slide et embruns du bayou

Thomas Frank Hopper c'est un riff à la guitare slide branchée sur un ampli à lampes. Des mélodies qui suintent le blues. Une musique live sans artifice, comme du Ben Harper de Bruges, du Jack White des Polders, du John Butler façon Babelutte. Parce que notre homme est né en Flandre, même s'il a bourlingué : aux States, en Afrique, là où le blues, le vrai, a pris depuis longtemps racine.

Au centre de ses concerts il y a donc le voyage. La route façon Kerouac. Elle traverse Baton Rouge, Chicago, les plantations de la Louisiane et le delta du Mississippi... Mais aussi notre si plat pays, et même l'Afrique du Sud : le rock de Hopper, c'est la rencontre entre le blues du bayou, l'afrobeat et la pop de chez nous.



L'écouter c'est sortir des sentiers battus, humer l'air bituré d'une culture qui sonne roots.

Accompagné sur scène d'un trio détonant (dont le batteur de Chico Y Mendez, des habitués de nos tournées), Hopper compte bien prêcher le blues aux plus récalcitrants ! Attention les enfants : ça va bourdonner dans les tympans.

Thomas Frank Hopper : chant | guitares électrique, acoustique & lapsteel

Jacob Miller ou Deborah Lehane : basse | chœur

Diego Higuera ou Greg Chainis : guitare électrique

Nicolas Scalliet ou Thibault Jungers : batterie

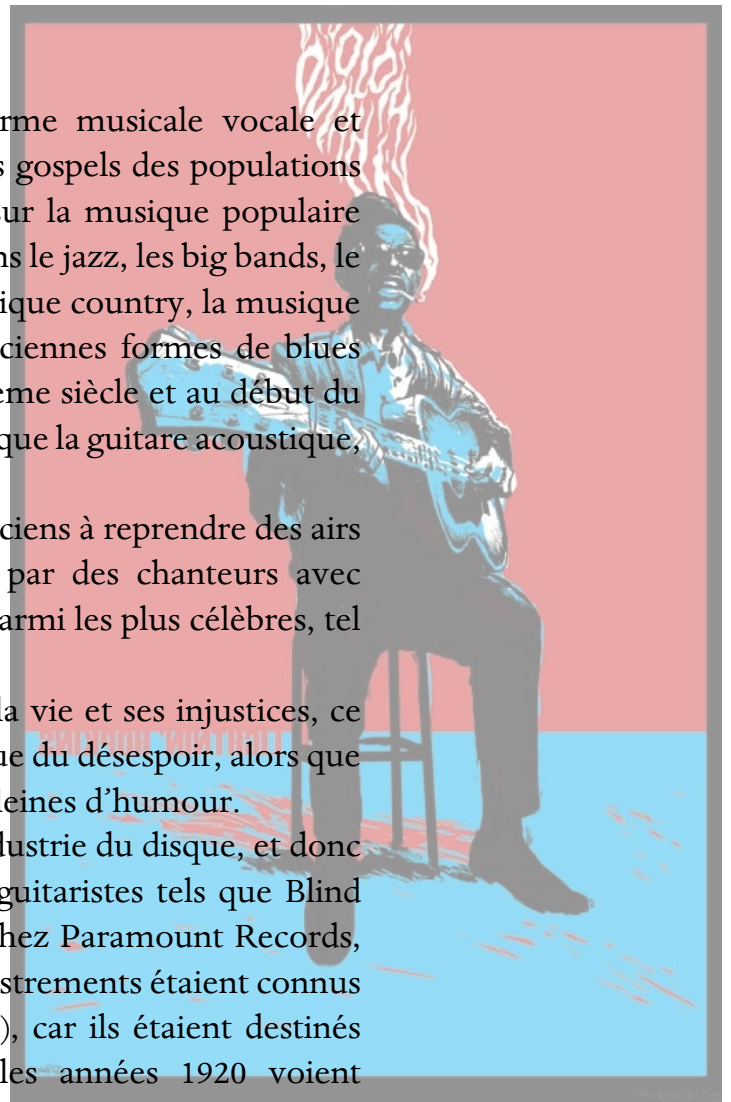
LE BLUES

Le blues, véritable ancêtre du jazz, est une forme musicale vocale et instrumentale, dérivée des chants de travail et des gospels des populations afro-américaines. Il a eu une influence majeure sur la musique populaire américaine, puisque l'on en retrouve des traces dans le jazz, les big bands, le rhythm'n'blues, le rock'n'roll, le hard rock, la musique country, la musique pop, et même la musique classique. Les plus anciennes formes de blues proviennent du Sud des États-Unis, à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} ; elles utilisent des instruments simples, tels que la guitare acoustique, le piano et l'harmonica.

Vers 1910, W.C. Handy est l'un des premiers musiciens à reprendre des airs de blues, à les arranger et les faire interpréter par des chanteurs avec orchestre. Il est également l'auteur de morceaux parmi les plus célèbres, tel le fameux «Saint-Louis Blues».

Les textes racontent principalement la dureté de la vie et ses injustices, ce qui donne à tort au blues une réputation de musique du désespoir, alors que les paroles sont au contraire souvent joyeuses et pleines d'humour.

Les années 1920 et 1930 voient l'apparition de l'industrie du disque, et donc l'accroissement de la popularité de chanteurs et guitaristes tels que Blind Lemon Jefferson et Blind Blake qui enregistrent chez Paramount Records, ou Lonnie Johnson chez Okeh Records. Ces enregistrements étaient connus sous le terme de "race records" (musique raciale), car ils étaient destinés exclusivement au public afro-américain. Mais les années 1920 voient émerger également des chanteuses de blues extrêmement populaires, telles que Gertrude "Ma" Rainey, Bessie Smith et Victoria Spivey.



Dans les années 1940 et 1950, l'urbanisation croissante et l'apparition des premiers amplificateurs mènent à un blues plus électrique (tel que le Chicago blues), avec des artistes comme Howlin' Wolf et Muddy Waters. C'est ce blues électrique qui donnera plus tard ses racines au rock'n'roll. Dans les années 60', une nouvelle génération d'enthousiastes du blues apparaît en Europe plus particulièrement en Angleterre. Les principaux acteurs de ce que l'on appelle alors le British Blues Boom sont les Yardbirds, les Blues Breakers menés par John Mayall ou encore les Animals et incluent de nombreuses stars de la pop et du rock à venir : Jimmy Page, Eric Clapton ou Jeff Beck (tous trois membres successivement des Yardbirds) qui intègrent à leur musique des influences psychédéliques et pop. Ces artistes parmi lesquels on compte également Janis Joplin et Jimi Hendrix, tous influencés à la fois par le blues traditionnel et le blues électrique, font découvrir cette musique au jeune public de l'époque. L'interprétation que les artistes de cette génération donnent au blues aura plus tard une influence très forte sur le développement du rock'n'roll. Depuis lors, le blues – tant traditionnel que contemporain – a continué d'évoluer à travers le travail de Robert Cray, Bonnie Raitt et bien d'autres...

D'un point de vue technique, le blues repose sur trois éléments : un rythme souvent ternaire syncopé, une structure harmonique basée sur trois accords, généralement sur 12 mesures (« 12 bar Blues ») et la mélodie qui utilise la gamme blues, une gamme pentatonique mineure à laquelle on a ajouté une note, qui donne la couleur blues au morceau, d'où son nom de "blue note" ("note bleue"). Le blues a eu une influence sur une très large variété de styles musicaux qui ont intégré dans des proportions variables l'un ou plusieurs de ses éléments. Si l'on ne peut alors plus parler de blues, on utilise fréquemment le qualificatif «bluesy» pour indiquer cette coloration particulière apportée.

L'AFRIQUE, L'AMÉRIQUE, L'HISTOIRE ET LE BLUES

L'histoire du blues est indissociable de ses racines africaines, de l'histoire de l'esclavage et de la traite négrière. En effet, razziés, parqués dans les «captivités» en



attendant d'être embarqués sur les bateaux qui effectuent le commerce triangulaire, les Africains étaient véritablement entassés à fond de cale, dans des conditions atroces. C'est là que commence le brassage culturel de nombreuses ethnies africaines n'ayant ni le même langage, ni les mêmes codes sociaux, ni les mêmes rites. Il faudra, à ces premières générations d'esclaves arrachées à leur terre natale, apprendre à vivre ensemble, à se comprendre, à partager.

Sur le continent américain, c'est l'industrie du coton qui concentre dans le sud des États-Unis les plus grandes populations d'esclaves noirs. C'est là que naît peu à peu une forme musicale originale. Culture et histoire, enchevêtrées en permanence l'une à l'autre, marquent au fil du temps les différents changements de cap du

blues, à travers le drame humain d'un peuple livré au racisme, à la ségrégation et à la haine... Plus tard, avec les générations successives nées sur le sol américain, une nation afro-américaine trouve peu à peu sa propre identité.

Une nation avec une culture nouvelle se nourrissant des mémoires ancestrales et de toutes les influences résidant sur le sol américain. Et à travers les bouleversements culturels constants, mélangeant chants ancestraux de l'Afrique, shouts, work-songs, spirituals, folklore irlandais, hill-billy, musique des Indiens et bien d'autres, le blues va naître.



Dans les années 1950, la lutte pour les droits civiques voit de nombreux bluesmen s'engager dans le sillon de Rosa Parks, Martin Luther King... tandis que le Ku Klux Klan incarne la version la plus terrible du refus de voir la société américaine changer. La musique afro-américaine évolue dès lors vers d'autres formes : rythm'n'blues, soul, funk, et rap.

QUELQUES STYLES SPÉCIFIQUES DE BLUES



A la fin des années 1920, les enregistrements primitifs faisaient le plus souvent entendre une seule personne chantant et s'accompagnant d'un instrument, bien que la formation d'un groupe soit plus commune lors des spectacles en public. La préservation de ce patrimoine musical doit beaucoup à la personne de John Lomax qui sillonna le sud des États-Unis à cette époque pour enregistrer la musique jouée et chantée par des gens ordinaires.

Chicago Blues

Le Chicago Blues est une forme de blues qui s'est développée à Chicago dans l'Illinois et qui est caractérisée par l'utilisation d'instruments comme la guitare électrique, la guitare basse, la batterie, le piano, voire des cuivres, à la base classique du Delta Blues. L'essor du Chicago Blues est dû principalement à l'exode rural, lors de la Grande Dépression, des ouvriers noirs et pauvres du sud des États-Unis vers les villes industrialisées du nord, Chicago en particulier, au cours de la première moitié du 20ème siècle.

Soul Blues

La Soul Blues est un style de blues qui s'est développé à la fin des années 1960 et au début des années 1970, mélange de musique soul et de musique urbaine contemporaine. Ce style est apparu parce que des chanteurs et des musiciens ayant grandi en écoutant du blues électrique traditionnel (Muddy Waters, Jimmy Reed, Elmore James etc.), des chanteurs de soul (comme Sam Cooke, Ray Charles ou Otis Redding) et du gospel ont voulu mélanger leurs styles musicaux préférés. L'un des pionniers de la Soul Blues fut le groupe Bobby Blue Bland et la chanson «The Thrill Is Gone» de BB King fut un modèle de ce genre de musique.



Blues Rock

Le Blues Rock, parfois appelé “Blues Blanc”, est un genre musical hybride combinant le blues et le rock’n’roll. Ce genre prend corps au milieu des années 1960 avec les Rolling Stones qui adaptent les vieux blues de Elmore James, Bo Diddley, Howlin’ Wolf, Muddy Waters et Champion Jack Dupree. Les Rolling Stones abandonneront ensuite ce genre pour se tourner vers un rock plus classique, à la manière d’un Chuck Berry.

L’artiste emblématique du blues rock est le guitariste-chanteur Eric Clapton. C’est lui qui popularise le genre à travers ses prestations chez les Yardbirds, John Mayall, Cream, Derek and the Dominos, puis en solo. Autre membre des Yardbirds, le guitariste Jeff Beck transpose le blues rock en version plus dure avec son Jeff Beck Group. Jimmy Page et son groupe Led Zeppelin sera très influencé, surtout à ses débuts, par ce courant





FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles
International.be

sabam
for culture